

Judith Rothchild

5 novembre au 4 décembre 2016

Galerie l'Échiquier
16, rue de l'Échiquier, Paris 10^e

Lumière noire

Faire surgir le dessin du noir profond comme une silhouette se détache dans l'ombre d'une pièce. Le faire accéder à la lumière par touches successives en jouant sur toute la gamme qui va du noir au blanc, tel est le beau et virtuose travail de Judith Rothchild. Les images nées de cette alchimie patiente et subtile, qu'il s'agisse de fleurs, de fruits, de coquillages, de brindilles ou de feuilles, gardent de ce compagnonnage nocturne, et du temps nécessaire pour les faire apparaître à l'aide du grattoir et du brunissoir, une intensité particulière comme si on assistait chaque fois à la naissance du monde. Elles brillent dans les ténèbres telles des apparitions surréelles.

La grande réussite et l'originalité de Judith Rothchild, c'est d'allier à cette présence chaude et sensuelle qui est la marque de fabrique de la manière noire, puisque la gravure s'y effectue sur un fond noir obtenu par le fin grainage de la plaque sur toute sa surface, une précision et une définition dans le détail remarquables. À observer les rayures, les piquants et les poils de ses plantes grasses, à admirer l'éclat doré des plumes de son faisan illuminées de l'intérieur, à rêver devant une pastèque délicatement ombrée qui semble tourner dans le noir comme une planète, on se souvient qu'avant de s'adonner à la gravure, cette artiste était pastelliste. Nids d'oiseaux ou de frelons, grenades, huîtres ou clams : on dirait que toutes ces merveilles de la nature ont posé devant sa plaque de cuivre jusqu'à ce que la lumière pénètre la nacre du coquillage ou l'écorce de la pomme de pin, les immortalisant comme autant de bijoux.

Laurence Paton

Octobre 2016